

« Quoi de neuf Yaren ? »

Mardi 18 octobre, Yaren a, pour la première fois, pris la parole au « Quoi De Neuf ? ».

Yaren est une petite turque de 4 ans qui a débarqué en France avec sa maman l'an passé. En même temps qu'Aamina, indienne de 5 ans. Les deux fillettes sont non francophones.

Elles ont été inscrites dans la même classe.

Aujourd'hui Yaren ne parle quasiment pas notre langue. Aamina s'exprime en français, remarquablement bien avec quelques imperfections communes à beaucoup d'enfants de familles issues de l'immigration. Pourtant son père et sa mère ne parlent toujours pas notre langue.

Yaren vit seule avec sa maman qui ne parle pas le français. En classe, Yaren n'est pas une enfant isolée parmi ses camarades. Elle est prise en charge par un groupe de filles particulièrement prévenantes et loquaces. Yaren leur parle. Fort. Ce qu'elle leur dit je n'en sais rien. Ce qu'elles lui disent, ce sont des mises en situation. : « Fais ci, fais ça ; prends ci, prends ça ».

Quand je parle à Yaren, elle me regarde sans se montrer farouche mais semble ne pas toujours bien me comprendre. Le matin j'ai droit spontanément à un amical « bonjour ».

Quand ce mardi matin, j'ai vu son prénom inscrit sur la feuille du « Quoi De Neuf ? », prénom qu'une de ses copines avait recopié, j'ai été très dubitatif. Jeu d'écriture ? Les copines écrivent les prénoms des copines. Puis vient le moment institutionnel.

Puis vient le moment où l'enfant qui vient de parler donne la parole à Yaren.

Je m'attends à un flottement, à une incompréhension écarquillée de l'intéressée. Je l'invite à s'asseoir sur la chaise qui fait face au groupe.

Cette chaise pourrait devenir sellette tant est difficile la prise de parole devant le groupe la première fois, tant il est éprouvant d'attirer les regards et les attentes aux expressions quelques fois ambiguës. Yaren va s'asseoir avec docilité parce que le maître l'y a invitée : « Maman

m'a acheté une ... glace (?) ». Il faudra de nombreuses répétitions pour arriver à percevoir le sens de sa phrase. Je lui demande : « A la fraise, à la vanille, au chocolat ? ». Là, vous noterez la perspicacité de l'enseignant qui adopte une stratégie subtile visant à entendre nécessairement une réponse. Yaren : « J'ai choisi une glace à la vanille avec un cœur de nougat le tout recouvert de morceaux d'amandes délicatement caramélisés. » Bon, je plaisante. Sa réponse était attendue : « Au chocolat ». C'est apparemment une réponse de circonstance. N'empêche, elle a parlé.

Moi, circonspect. Et si cet événement n'était que le résultat d'un opportun concours de circonstance porté par les attentes de l'enseignant ?

Enfin, Yaren transmet le « bâton de parole » à son suivant en répétant de bon gré la phrase rituelle : « Je donne la parole à... ».

Le jeudi matin suivant, Yaren arrive dans le couloir avec sa maman, me dit bonjour, met ses chaussons et me donne un objet... à présenter au quoi de neuf !

On ne fait jamais assez confiance aux enfants.

Le « Quoi De Neuf ? » est une bénédiction pour l'enseignant. Au fond, ce que j'aime dans ce moment c'est la parole entendue, ce sont les stratégies adoptées par les enfants pour surmonter la peur de parler devant les autres enfants ; ce sont les prétextes pour être présent, en scène durant un court moment où les autres enfants sont à l'écoute de soi. Un objet rapporté de la maison, une chanson feront un très bon support pour dire aux autres que j'existe, que ma personnalité vaut qu'on s'y intéresse. Tous les sujets sont bons. Pas toujours du reste. Mais qu'importe.

Yaren a, pour la première fois pris la parole au « Quoi De Neuf ? » parce qu'elle le voulait bien.

Demain il fera beau.

Christian Rousseau